

leuant, & ie difois en mon cœur, quand le verray-ie; ma bouche ne parloit point, tout ce paffoit dans ma penfée; voila comme il te faut comporter, difoit-il, enuers Dieu; il importe peu que tu parles, fuffit que ton cœur penfe à luy, le foir deuant que prendre ton repos, le matin à ton réueil, penfe à luy, & luy dy feulement ces quatre paroles; fi ie fçauois ce qu'il te faut dire, ie te le dirois, cela fuffit, il n'en demande pas dauantage. La langue du cœur eft la plus intelligible en Paradis. Noël Negabamat voguant ce printemps dans vn canot avec vn de nos Peres, luy raconta ce que ie vay dire: Il y a deux hyuers que ie penfay perdre la vie en ce lieu cy, le Pere demandant la raifon, il pourfuit, comme ie trauerfois le grand fleuve avec mes gens pour aller à la chaffe de l'autre bord, nous fufmes entourrés d'vn grand banc de glaces, qui fe fracaffoient [43] d'vne telle impetuofité dans la rencontre de deux courans d'eaux, que nous pensions tous eftre perdus: Voyant le danger évident, nous montafmes fur vne glace, fur laquelle nous tirafmes auffi nos canots, le malheur eft qu'elle eftoit fi petite, qu'à peine y pouuions nous eftre debout: Nous voila tous fur vn pont flottant, mais fi eftroit, & fi volage, qu'au moindre heurt nous attendions vne mort fans reflource; ie m'écriay, c'est fait de nous, prions Dieu pour la derniere fois: Toy qui as tout fait, tu es tout-puiffant, faue nous fi tu nous veux fauer; fi tu veux que nous mourions, nous le voulons bien; puis que nous croyons en toy, nous irons au ciel, & nous te verrons, nous ne croyons pas en toy pour viure long-temps fur la terre: ayant fait ma priere tout haut, ie dis à mes gens; Ne craignons point, mourons courageufement, nous fommes bapti-